

A IDENTIFICATION

1. APPELLATION actuelle **Barthélémy-Vimont et Centre Wiliam-Hingston**
Autre(s) appellation(s)
2. No. dossier **45**
3. No. réf. Archives CSDM **42B-42C / 42B-42C**
4. ANNÉE de construction **1972**
5. ARCHITECTE concepteur **N. d.**
6. FONCTION actuelle **École primaire/Centre d'éducation des adultes**
N.B. : Le bâtiment est aussi occupé par la Ville de Montréal
7. COORDONNÉES **415, rue Saint-Roch**
Montréal, QC H3N 1K2
(514) 596-4572
8. PERSONNE ressource **Madame Lise Bastien, directrice de l'école**
Madame Lorraine Hudon, directrice du centre
9. PHOTO de la façade principale



École Barthélémy-Vimont, façade nord, rue Saint-Roch • Pascale Beaudet et Caroline Tanguay, avril 2002

10. IMPLANTATION

a) Position sur l'îlot

Implantation transversale en milieu d'îlot.

b) Alignement sur la rue

La marge de recul par rapport à la rue Saint-Roch est occupée par une voie d'accès pour les automobiles.

c) Cour d'école

Il n'y a pas de cour proprement dite, l'école avoisinant le parc Saint-Roch.

11. SALLES COMMUNES (autres que des classes)

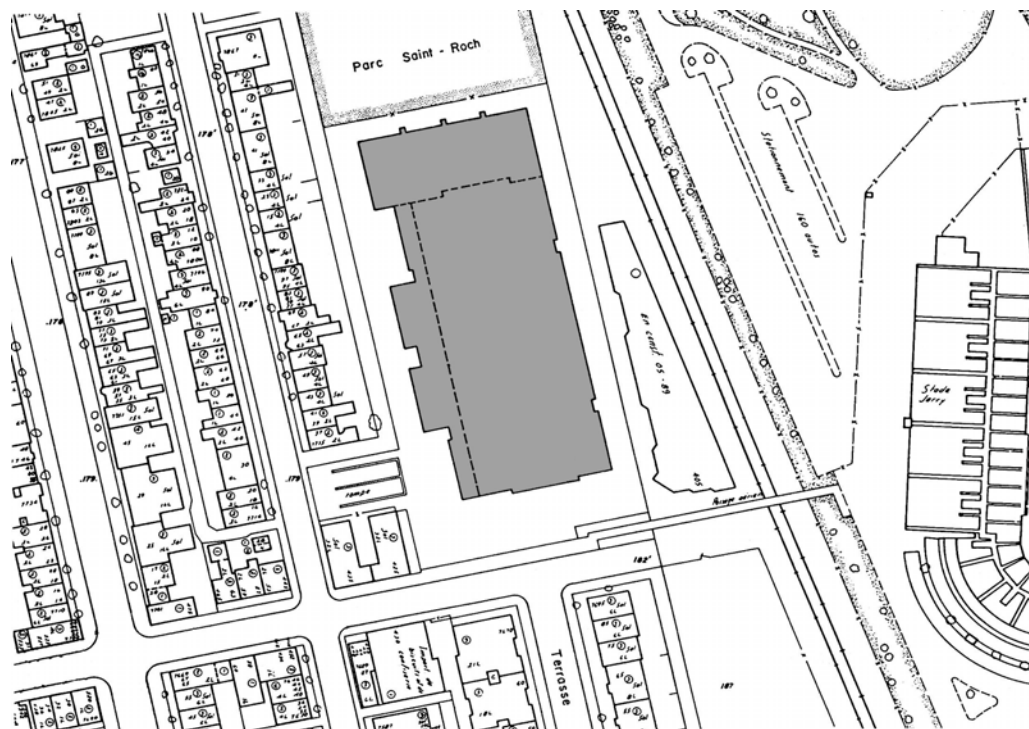
École : gymnase, cafétéria, laboratoire d'informatique, salle d'arts plastiques, bibliothèque. Centre : centre de documentation, laboratoire d'informatique, salle du personnel, salle des élèves, salle des enseignants. Ville de Montréal : bibliothèque Parc Extension et salle multifonctionnelle.

12. STATUT de PROTECTION

Aucun.

13. PLAN DE LOCALISATION

Quartier Parc-Extension / Villeray.



B INTÉRÊT HISTORIQUE

1. Liens avec des PERSONNAGES ou des ÉVÉNEMENTS importants
N. d.

2. Liens avec l'HISTOIRE LOCALE
N. d.

3. Liens avec l'HISTOIRE de l'ÉDUCATION
N. d.

4. ORIGINE TOPONYMIQUE

Barthélémy Vimont

Barthélémy Vimont (1594-1667) est un jésuite venu s'installer en Nouvelle-France en 1629; il est l'un des fondateurs de Ville-Marie (Montréal) en 1642 et y célèbre la première messe.

William Hingston

Sir William Hingston, chirurgien canadien, décédé à Montréal le 19 février 1907.

5. PUBLICATIONS sur l'école
N. d.

6. PLANS et autres dessins originaux existants
N. d.

7. PHOTOGRAPHIES anciennes et autres documents
N. d.

C ARCHITECTURE

1. CONSTRUCTION, MODIFICATIONS et RÉNOVATIONS majeures

ANNÉES	TRAVAUX EFFECTUÉS	PROFESSIONNELS
1972	Construction	N. d.
2001	Réaménagement intérieur	N. d.

N. B. : Un agrandissement a été réalisé entre 1972 et 2001.

2. NOMBRE D'ÉTAGES

Trois niveaux sur un sous-sol (rez-de-chaussée, deux étages).

3. TYPOLOGIE ET PLAN

a) Forme dominante

Conception adaptée à un édifice de grandes dimensions. Regroupement fonctionnaliste des classes en façade, les locaux de services (bibliothèque, laboratoire d'informatique, salle d'arts plastiques...) étant regroupés au centre.

b) Symétrie

Symétrie aux étages à l'origine; le rez-de-chaussée regroupe essentiellement des services et le second a été modifié pour les besoins du centre William-Hingston.

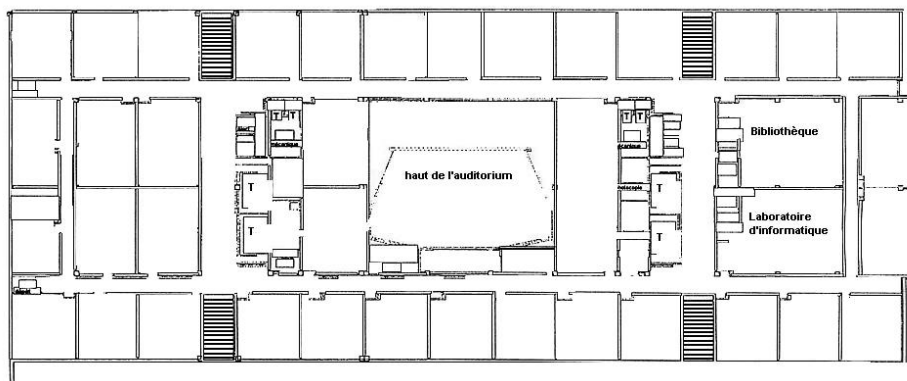
c) Circulation

Les entrées sont maintenant réparties entre les organismes : l'entrée principale nord et les deux entrées ouest sont celles de l'école Barthélémy-Vimont, l'entrée est étant réservée au centre William-Hingston (et à d'autres organismes) et à la Ville de Montréal. L'entrée principale devait être originellement à l'est. Aux étages, deux corridors traversants (nord-sud) sont reliés à deux autres (est-ouest) qui font communiquer les quatre cages d'escaliers.

d) Plan schématique

Étage type

Schéma 1^{er} étage d'après le plan d'évacuation d'incendie.



4. CONCEPTION ESTHÉTIQUE ET FONCTIONNELLE

a) Conception esthétique

Cette école, d'esthétique fonctionnaliste, témoigne de l'opacité et de l'introversión courantes dans l'architecture des années 70. Conçu à l'origine comme polyvalente, c'est un édifice efficace mais impersonnel; de plus, les dimensions causent aussi des problèmes de sécurité. Le bâtiment s'insérerait bien dans un quartier industriel, ce qui est en partie le cas, mais crée un contraste frappant avec les habitations adjacentes, côté est et nord. Le bâtiment est inversé quant à ses façades : la façade principale est beaucoup plus petite que les façades latérales est et ouest. Les grandes dimensions du bâtiment font que les locaux au centre sont sans lumière naturelle. L'agrandissement traduit une autre conception de l'architecture, plus expressive (mur en oblique, fenestration abondant).

- **Composition en rupture avec les principes classiques :**
 - **Économie, rationalité, fonctionnalité;**
 - **Façades lisses, rythme régulier (répétitif) des fenêtres, seule l'entrée (est) et les cages d'escaliers créent une rupture;**
 - **La façade arrière est complètement aveugle (gymnase).**
- **Séparation claire des matériaux :**
 - **alternance entre les bandeaux de béton et la brique**
- **Introversión du bâtiment :**
 - **Enveloppe relativement opaque.**
- **Aucune ornementation.**

b) Conception fonctionnelle

- **Claire et efficace, malgré les grandes dimensions du bâtiment. Toutefois, la division du bâtiment en plusieurs organismes complique maintenant la circulation et la compréhension des espaces.**
- **Ségrégation des fonctions : classes du côté fenêtrée, salles communes au centre, mais cette règle a des exceptions.**

c) Adéquation extérieur / intérieur

Pas de lisibilité de l'intérieur en façade.

5. TECHNIQUES DE CONSTRUCTION ET MATÉRIAUX

a) Structure

N.d.

b) Enveloppe

Brique brune, brique rouge, béton.

c) Intérieur

CLASSES

Gypse, panneaux acoustiques suspendus, tuiles de linoléum.

CORRIDORS

Gypse et blocs de béton; au rez-de-chaussée des panneaux d'aluminium recouvrent les murs extérieurs de l'auditorium.

Panneaux acoustiques suspendus. Tuiles de linoléum.

ESCALIERS

Terrazzo pour certains, béton pour les murs et les planchers pour d'autres.

CLOISONS

Gypse et blocs de béton.

PORTES

Portes et cadres de métal.

6. CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

a) Extérieur

- **Esthétique lisse et banale typique des années 70. À partir des années 60, on assiste à la construction massive d'écoles et d'équipements collectifs dont la qualité laisse parfois à désirer.**
- **Conception fonctionnelle prédominante.**
- **Volumes simples aux surfaces lisses.**

b) Intérieur

Aucun élément particulier.

7. ÉLÉMENTS D'INTÉRÊT ARTISTIQUE

a) Extérieur

Aucun élément remarqué.

b) Intérieur

Murale au rez-de-chaussée (centre William-Hingston). Artiste inconnu.

c) Mobilier d'origine

Tableaux.

8. AUTHENTICITÉ

a) Extérieur

Excellente. Toutefois, le béton en façade est abîmé.

b) Intérieur

Moyenne. Plusieurs rénovations ont eu lieu, dont une en ce moment au rez-de-chaussée.

D ENVIRONNEMENT

1. AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Aucun.

2. COUR D'ÉCOLE

a) Forme et dimension

Il n'y a pas de cour d'école.

b) Revêtement de sol

Gazon.

c) Jeux

Du côté est de l'école.

3. RELATION DU BÂTIMENT avec son CONTEXTE

a) Emplacement et cadre bâti

Sur l'îlot, l'école est située entre un quartier résidentiel défavorisé, un édifice industriel et le parc Jean-Paul II. La voie de chemin de fer est toute proche. Au nord, un petit secteur résidentiel (édifices à logement) et au sud, le parc Saint-Roch, qui longe le parc Jean-Paul II.

b) Évolution du cadre bâti

Les édifices résidentiels environnants ont été bâtis dans les années 50-60. Le quartier un peu plus à l'est est toutefois plus ancien.

c) Point d'intérêt

Autrement que par ses dimensions, l'école ne forme pas un point d'intérêt marquant. La fonction scolaire du bâtiment n'est pas évidente et le fait qu'il présente son côté le plus étroit ne contribue pas à sa visibilité.